

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2016)
Heft: 4

Artikel: Étudier l'effet rebond
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681920>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ETUDIER L'EFFET REBOND

Grâce aux appareils ménagers efficaces et aux nouvelles technologies, des économies d'énergie sont réalisées. Pourtant, la consommation des ménages suisses reste stable. C'est en partie dû à l'effet rebond.

Source: Shutterstock



Les personnes qui veulent économiser de l'énergie et de l'argent peuvent équiper leur maison d'appareils ménagers efficaces ou encore d'ampoules LED. Il arrive que l'argent économisé par ce biais soit ensuite utilisé pour s'offrir des voyages ou des appareils supplémentaires, ce qui limite l'efficacité des mesures prises en aval. Voici ce qui est appelé par les spécialistes l'effet rebond, une augmentation de la consommation énergétique induite par un accroissement de l'efficacité énergétique.

On parle souvent de deux types d'effets rebond:

- direct, lorsque la nouvelle consommation se situe dans le même domaine d'activité: j'ai un pommeau de douche qui permet de diminuer la consommation d'eau, mais je prends une douche chaude plus longtemps;
- indirect, lorsque par exemple on achète des appareils plus efficaces qui font diminuer la consommation d'électricité,

mais avec le gain financier on s'offre une voiture plus puissante.

Cibler les raisons

Vincent Moreau, collaborateur scientifique à l'EPF de Lausanne mène actuellement des recherches sur l'effet rebond, en particulier l'effet indirect. Son projet vise à anticiper les effets rebond liés à la Stratégie énergétique 2050. Depuis le début de son travail en 2015, il a observé que les économies réalisées au niveau de l'énergie étaient souvent réutilisées dans les loisirs ou dans les transports supplémentaires. «Nous observons que dans le domaine des loisirs, parfois l'augmentation de l'utilisation d'énergie par exemple pour les trajets est encore plus importante que les économies réalisées dans son foyer», relève Vincent Moreau. Avec l'augmentation des revenus et les économies financières dues aux économies d'énergie à la maison, la population se tourne vers le luxe qui demande souvent plus d'énergie du point

de vue de la fabrication et de l'utilisation. Ces évolutions ne sont pas propres à la Suisse, estime le spécialiste. De pareilles observations se font dans les pays voisins. «Il y a bien sûr un lien entre la croissance économique et la consommation d'énergie», relève Vincent Moreau. Un gain de temps implique souvent un effet rebond indirect car le temps gagné est utilisé dans une majeure partie des cas pour des activités consommatrices d'énergie.

Trouver des mesures adéquates

Vincent Moreau a déjà des premières idées concernant les mesures. «Il serait possible de jouer sur les prix des biens et services, par exemple en faisant payer la valeur énergétique de fabrication des objets directement à l'achat.» Il est aussi important de sensibiliser la population à l'effet rebond et de lui permettre de cibler correctement les comportements responsables. «Souvent les gens pensent que l'électronique est le point de consommation le plus important. Mais les voyages et les loisirs sont plus voraces en énergie. Il n'est pas évident de faire changer les habitudes de la population en direction d'une consommation d'énergie plus durable dans le domaine des loisirs.»

Les recherches de Vincent Moreau sont une partie des études menées par le SC-CER-CREST Competence Center for Research in Energy, Society and Transition. Dans le cadre du centre, d'autres recherches sont en cours avec une approche plus sociétale. (luf)

P.-S.: Visionner la vidéo sur le sujet à l'adresse www.energieaplus.com/category/energieia.